



Synthèse de philosophie

Pour préparer le bac, et plus



Dans la philosophie, la **liberté de pensée** est visée. Le terme vient de *philo* (amour) et de *sophia* (sagesse). La philosophie est donc littéralement **l'amour de la sagesse**.

Socrate est considéré comme le “**père de la philosophie**”. Il n'a rien écrit contrairement à son disciple Platon qui a lui-même eu Aristote comme disciple. Socrate fut forcé de se suicider en buvant la ciguë, accusé d'avoir “corrompu la jeunesse”.

Socrate demanda à un prisonnier chantant un chant du poète Stesichoros de lui enseigner les vers une semaine avant sa mort. Surpris, ce dernier lui rappela qu'il allait être exécuté. Socrate rétorqua que de toute façon tout le monde meurt, que ce soit dans une semaine ou dans cinquante ans.



Dans Ainsi parlait Zarathoustra, Nietzsche dit que notre esprit passe de chameau (suit les ordres, pensée grégaire) à lion (puissance d'affirmation de soi, auteur de sa vie) puis à enfant (renaissance, nouvelle conscience).

Avoir une bonne note

Partie 1 : thèse ; Partie 2 : autre thèse

Partie 3 : synthèse des deux thèses en prenant leurs similitudes.

- La problématique ne doit pas avoir une réponse immédiatement accessible. Celle-ci engendre-t-elle d'autres questions ? Si oui, les écrire aussi dans l'introduction. Elle doit être permettre de confronter différentes thèses et leurs nuances entre elles pour parvenir finalement à sa résolution. La **conclusion** est donc le **fruit d'un cheminement de pensée**.
- Il est conseillé de faire une ouverture dans la conclusion qui dépasse la problématique, mais ce n'est qu'un bonus, pas obligatoire.
- Il faut **définir ses termes** clés.
- Utiliser des fois un **ton tragique**, il paraît que c'est la base dans les copies.
- Les professeurs de philosophie aiment beaucoup les **paradoxes**, à condition de bien les développer et de ne pas juste dire "C'est un paradoxe".
- Utiliser des **exemples de non fiction**. Bien que des fictions puissent être philosophiques, c'est déconseillé de les citer.



I. Le sujet (in/conscience + autrui + désir)

In/conscience

La conscience est la faculté de **réfléchir sur les autres et soi-même**. Par exemple le mec qui se peint en train de peindre.

“**Je pense donc je suis**” (Cogito ergo sum) de Descartes : il s’est mis à douter de tout et en a déduit ceci. Il faut exister pour pouvoir penser et être trompé par un “malin génie”.

Freud a mis en lumière le fait que tout homme possède un **inconscient** en plus de son conscient dans lequel beaucoup de pensées existent. Le **refoulement** (processus inconscient) et la **répression** (processus conscient) permettent de **filtrer** nos pensées néfastes. Pour cet obsédé presque tout vient du **sexe**. Genre le complexe d’Oedipe : buter le père puis baiser la mère.

Démonstrations de l’inconscient : actes manqués, lapsus, rêves. Pour atteindre un niveau supérieur de conscience, selon Plotin il y a deux moyens : la méditation et l’herbe.

Désir

Un désir est un **manque à combler**, une force motrice. Il est **infini**. Métaphore du tonneau percé : on ne peut jamais satisfaire tous ses désirs. Les hédonistes tentent de satisfaire tous leurs désirs. Ceux qui renoncent au désir sont les ascètes.

Pour **Epicure**, le plaisir est “**le Souverain Bien**”, le but de la vie. Mais il ne satisfait pas tous ses désirs, seulement ceux **naturels et nécessaires**. Il approche aussi par



intermittence ceux non nécessaires pour en jouir par effet de contraste. Il discrimine et optimise ses désirs. Epicure a fondé l'école de philosophie Le Jardin.

Pour Freud, il existe des pulsions de mort, donc des désirs de destruction en l'être humain.

II. La culture (art + travail et technique + religion)

L'art

“L'art pour l'art”, en vrai l'art est une création inutile car elle n'a **aucune utilité pratique**. On nécessite l'ivresse pour créer.

La religion

L'homme est un animal religieux d'après Freud. Pour Marx “La religion est l'**opium** du peuple”. Pour Nietzsche “**Dieu est mort**”. Il existe des religions sans Dieu (bouddhisme). La religion forme une communauté, donne une morale.



III. La raison et le réel (démonstration + vérité)

Démonstration

Le relativisme est l'ennemi n°1 de la philosophie car tout est relatif et donc non démontrable selon eux. On fait des **sylogismes** pour démontrer (Je sais que (prémisse), or, donc). L'empirisme se fonde sur l'expérience pour démontrer. *A priori* : ne vient pas de l'expérience VS *a posteriori* : vient de l'expérience.

Le **scepticisme**, fondé par Pyrrhon, **doute de la possibilité** de parvenir à la réalité absolue des choses. Ils montrent qu'il est impossible de trancher entre deux thèses opposées. C'est une méthode aporétique : absence d'issue logique.

Méthode cartésienne (donc de Descartes) : 1) Ne prendre pour vrai que ce qui est "vrai". 2) Diviser les difficultés en plusieurs parcelles pour mieux les résoudre. 3) Du plus simple au plus compliqué. 4) Faire des dénombrements pour être assuré de ne rien omettre.

Facteurs d'erreur

- Ethnocentrisme : les autres peuples sont les barbares, pas nous.
- Anthropomorphisme : on donne une forme humaine à ce qu'on ne connaît pas, comme à Dieu par exemple.
- Biais de confirmation : on ne prend pas en compte tous les résultats, on oublie ceux qui infirment notre thèse.
- Il faut tout savoir remettre en cause car la certitude est dangereuse.
- On croit que nommer quelque chose signifie l'expliquer.
- Nos sens nous trompent ("Nous ne voyons pas les choses mêmes" – **Bergson** dans Le Rire). Idiosyncrasie : sensibilité particulière. Nos sens nous trompent comme par exemple les illusions d'optique ou la paille dans l'eau. "Je ne crois que ce que je vois" – **Saint Thomas**.



- D'après les sceptiques, on ne peut pas atteindre le vrai : perception relative à l'espèce, entre les individus, les circonstances, quantité ou encore fréquence.
- Le rasoir d'Ockham : on pense que c'est trop simple/complicé pour être vrai.

Vérité

La vérité est la coïncidence entre la pensée et le réel. Ce qui est vrai doit l'être pour tous, **universellement vrai**. L'homme désire atteindre la vérité. Pour les sophistes, elle est inaccessible. On peut être certain de quelque chose sans être dans le vrai car **nos certitudes sont subjectives**. Opinion = jugement hâtif sans réel fondement donné de manière abusive.

D'après Freud, il y a eu 3 blessures narcissiques de l'humanité : héliocentrisme + évolutionnisme (Darwin) + inconscient.

Pour l'existentialisme, l'homme doit définir lui-même son sens de la vie. Personne ne peut le faire à sa place. "L'existence précède l'essence" et l'homme est "condamné à être libre" selon Sartre, qui a aidé à propager cette idée.

Socrate et la maïeutique : accoucher les esprits tout comme sa propre mère est sage-femme. Lui, il **accouche par le verbe**. Il ne possède aucun savoir mais le fait jaillir de autres. Il pousse dans les derniers retranchements pour nous **arracher à la sécurité de nos illusions**. Il est plus savant car il "sait qu'il ne sait rien". Il utilise l'ironie socratique : il fait croire qu'il est naïf et force à définir les termes utilisés. Les contradictions apparaissent.

- L'Art d'avoir toujours raison de Schopenhauer qui donne des techniques de manipulation pour gagner les débats.
- L'adversaire d'Emmanuel Carrère. Parle du mensonge de 18 ans qu'à fait Jean-Claude Romand.



L'Allégorie de la Caverne de Platon

On est tous assis dans une caverne à regarder des ombres d'objets. On croit que ces ombres sont les objets. Le meilleur exemple cinématographique est Matrix (La Matrice est la caverne, le vrai monde est le monde des idées). On peut aussi parler du film Inception.

IV. La politique (État + justice et droit)

Le droit **organise la société** par des lois, règle les conflits et redresse les injustices. Il lui faut une force. Selon Pascal "La justice sans force est impuissante". Il faut donc un "Léviathan" juste et incorruptible à qui donner tous les pouvoirs selon Hobbes. "L'homme est un animal politique." – **Aristote**.

Si l'on ne fait pas cela, l'homme retourne à l'**état de nature** : loi de la jungle, du Talion. C'est une brutalité qui entrave l'évolution humaine. Bref, c'est la guerre. Pour Socrate "nul ne fait le mal volontairement".

- Le contrat social de Rousseau.
- Dystopies comme 1984 de George Orwell ou Le meilleur des mondes d'Aldous Huxley.
- "La fin justifie les moyens" – **Machiavel**.



V. La morale (liberté + devoir + bonheur)

La morale

La raison est la capacité de discerner le bien et le mal. Le film Orange mécanique de Kubrick montre que les réflexes de Pavlov d'Alex envers le crime le déshumanisent. Être **humain** implique de **pouvoir choisir entre le bien et le mal**.

Peut-être qu'il n'y a jamais eu d'acte moral selon Kant.

La liberté

Liberté vient du latin *libertas* qui signifie contrainte. La liberté est le fait de **suivre sa propre loi**. Être violent = forcer autrui, usage illégitime de la force.

On est façonné par notre environnement social. Le déterminisme s'oppose à la liberté.

Le bonheur

Le bonheur est un **état de plénitude total** et durable. Le plaisir est le fait de "vivre en conformité avec la nature", c'est une **ataraxie** : absence de troubles physiques et de l'âme.

Pour être heureux, les épicuriens discriminent leurs désirs. Ils se détachent aussi des 4 craintes majeures qui font obstacle au bonheur : crainte des dieux, de la mort, de la souffrance et de passer à côté du bonheur.



Les stoïciens acceptent leur destin. Ils distinguent ce qui est en leur pouvoir et ce qui ne l'est pas. “La liberté consiste à vouloir que les choses arrivent non pas comme il te plaît mais comme elles arrivent” – **Épictète**.